

RAPPORT SUR L'ÉTAT DES POPULATIONS DE SAUMONS SAUVAGES DE L'ATLANTIQUE 2020

Une synthèse de rapports publics sur les montaisons de saumons sauvages et l'état des populations

- I. Sommaire des montaisons
- II. Sommaire des récoltes
- III. Conseils du CEIM aux pays membres
- IV. Au sujet du Rapport sur l'état des populations de saumons sauvages de l'Atlantique de la FSA
- V. Glossaire des termes et concepts

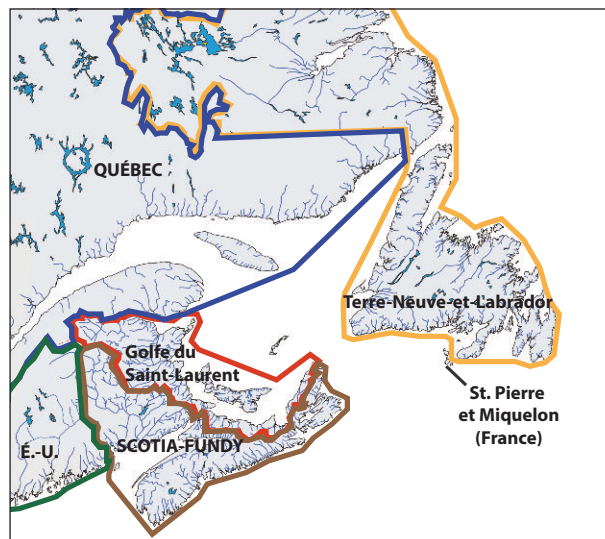
SOMMAIRE DES MONTAISONS

MONTAISONS DE SAUMONS SAUVAGES DE L'ATLANTIQUE EN AMÉRIQUE DU NORD EN 2019

- Selon les estimations, 436 000 saumons de l'Atlantique adultes sont retournés aux rivières d'Amérique du Nord en 2019.
- Les montaisons de grands saumons ont été estimées à 103 900, le troisième niveau le plus bas dans une série de données sur 49 ans.
- Le nombre de madeleineaux a été estimé à 332 100, le huitième niveau le plus bas dans une série de données sur 49 ans.

MONTAISONS DE SAUMONS DE L'ATLANTIQUE EN 2019 PAR RÉGION

Le Conseil international pour l'exploration de la mer (CEIM) se fonde sur cinq régions pour évaluer les montaisons de saumons sauvages de l'Atlantique en Amérique du Nord.



TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

Remarque : Pêches et Océans Canada a appliqué une approche de précaution à la gestion de la pêche au saumon de l'Atlantique à Terre-Neuve-et-Labrador. La prise de décisions en matière de gestion se fonde maintenant sur une évaluation par zone plutôt que sur l'ancien seuil de conservation unique.



- Sur les 24 rivières pour lesquelles un décompte a été effectué à Terre-Neuve-et-Labrador en 2019, les montaisons sur 10 rivières ont affiché une baisse comparativement à la moyenne des montaisons sur les 2 générations précédentes de saumons, ce qui équivaut à 12 années. Dans sept de ces dix rivières, les déclin des populations étaient supérieurs à 30 %.
- Au total, 10 des 24 rivières pour lesquelles un décompte a été effectué se situaient dans la zone critique, 3 dans la zone de prudence, 6 dans la zone saine, 2 chevauchaient la limite entre la zone de prudence et la zone saine et, finalement, 3 rivières chevauchaient celle entre la zone critique et la zone de prudence.
- Les madeleineaux prédominent dans les rivières de cette région. En 2019, le nombre de madeleineaux a chuté de 59 % au Labrador (117 500), mais a grimpé de 81 % à Terre-Neuve (171 400) comparativement à 2018. Le Labrador et Terre-Neuve représentaient ensemble 87 % de l'ensemble des montaisons de madeleineaux en Amérique du Nord en 2019.

RIVIÈRES DU LABRADOR

Il n'y a que quatre installations de dénombrement au Labrador qui compte 96 rivières à saumon connues. Les renseignements provenant de ces quatre installations servent à estimer les montaisons pour toutes les rivières du Labrador.

Le ruisseau South West, tributaire de la rivière **Paradise** et la rivière **Sand Hill** se situaient toutes les deux dans la zone critique ayant atteint 24 et 49 % du seuil de conservation respectivement. La rivière **English** et le ruisseau **Muddy Bay** se situaient, quant à eux, dans la zone de prudence, atteignant 109 et 129 % du seuil de conservation respectivement.

RIVIÈRES DE TERRE-NEUVE

Des décomptes ont été effectués sur 20 rivières de l'île de Terre-Neuve en 2019

Rivières ayant fait l'objet d'un décompte à Terre-Neuve	ZPS	Décompte final 2019	Différence (%) par rapport à la moyenne de 2014-2018	Différence (%) par rapport à la moyenne 2004-2018	État du stock (préliminaire)
Exploits	4	13356	-44	-56	critique
Campbellton	4	2998	-17	-22	critique
Salmon	4	1491	+45	+19	prudence
Terra Nova	5	6607	+43	+67	prudence
Middle	5	2022	-36	-20	prudence
Northwest	5	2551	-	-	prudence
Rocky	9	533	-	-	critique
Northeast Placentia	10	538	-	-	critique
Garnish	11	279	-	-	critique
Conne	11	423	-65	-78	critique
Little	11	2	-95	-99	critique
Corner Brook	13	78	-29	-	prudence
Harry's	13	2980	-19	-9	prudence
Little Barachois	13	618	-	-	prudence
Middle Barachois	13	565	-	-	critique
Robinsons	13	946	-	-	critique
Western	14A	238	-	-	critique
Torrent	14A	3327	-32	-32	prudence
Western Arm	14A	489	-65	-63	prudence
Deer Arm	14A	310	-	-	prudence

critique - <100 % CL prudence 100-149 % CL saine - ≥ 150 % CL

Tableau conçu à l'aide de données sur les saumons obtenues aux passes migratoires de Pêches et Océans en 2019

QUÉBEC

Remarque : Le gouvernement du Québec, aux termes d'une entente conclue avec Pêches et Océans, est le gestionnaire principal du saumon de l'Atlantique dans la province. Aux termes de son Plan de gestion du saumon atlantique 2016-2026, les responsables mesurent la santé des rivières en se fondant sur le taux de déposition d'œufs pour une production optimale (voir le glossaire pour plus de détails).

- 37 rivières ont fait l'objet d'un décompte en 2019. Les décomptes ont été effectués au moyen de différentes techniques (barrières de dénombrement, signalements de pêcheurs et autres relevés physiques).
- Le taux de déposition d'œufs optimal a été dépassé dans 13 rivières, mais n'a pas été dépassé dans 24 rivières.
- Sur les 24 rivières où le taux de déposition d'œufs optimal n'a pas été atteint, neuf n'ont pas atteint le taux de déposition d'œufs minimum.
- Parmi les rivières qui ont dépassé le taux de déposition d'œufs optimal, mentionnons **la Bonaventure, la Cascapédia, la Grande-Rivière, la Saint-Jean (Gaspésie), la York, la Dartmouth, la Madeleine, la Sainte-Anne, la Cap-Chat, la Matane, la Rimouski, la Saint-Jean (Saguenay)** et la rivière du **Vieux Fort**.
- Parmi celles où le taux de déposition d'œufs optimal n'a pas été atteint en 2019, citons **la Petite Cascapédia, la Matapédia, la Causapscal, la Patapédia, la Jacques-Cartier, la Malbaie (Charlevoix), la Mars, la Trinité, la rivière Aux Rochers** et **la Jupiter** sur l'île d'Anticosti.

GOLFE DU SAINT-LAURENT

Remarque : Pêches et Océans Canada applique l'approche de précaution à la gestion du saumon dans la région du golfe du Saint-Laurent, tout comme à Terre-Neuve-et-Labrador. Un niveau de référence limite a été établi pour établir la limite entre la zone critique et la zone de prudence, mais les gestionnaires de la région du Golfe n'ont pas établi un niveau de référence supérieur pour marquer la limite entre la zone de prudence et la zone saine.

- En 2019, la rivière **Restigouche** se situait dans la zone critique, 4 145 grands saumons et 4 700 madeleineaux étant retournés à la rivière et à ses tributaires. Les déclinés moyens au cours des 12 dernières années se sont établis à 46 et 51 % respectivement. La rivière Restigouche s'est située dans la zone critique 9 fois au cours des 12 dernières années.
- Dans l'ensemble du bassin hydrographique de la rivière **Miramichi**, qui comprend ses deux bras principaux et leurs tributaires, un nombre estimé de 6 500 grands saumons et 8 800 madeleineaux sont retournés en 2019, le nombre le plus faible depuis 1971, année où l'on a commencé à recueillir des données. Celui-ci représente une tendance à la baisse de 33 % au cours des 12 dernières années. Le montaison de madeleineaux affiche une baisse de 68 %, représentant également une tendance à la baisse au cours de la même période.
- La rivière **Miramichi Sud-Ouest** se situait dans la zone critique en 2019. Les montaisons de grands saumons et de madeleineaux ont affiché une tendance à la baisse de 39 et 72 % respectivement par rapport aux 12 dernières années.
- Dans la rivière **Miramichi Nord-Ouest**, le nombre de grands saumons et de madeleineaux a affiché une tendance à la baisse de 10 et de 55 % respectivement au cours des 12 dernières années.
- **Île-du-Prince-Édouard** - 10 des 25 rivières abritant actuellement du saumon à l'Île-du-Prince-Édouard ont fait l'objet d'un décompte par dénombrement de nids en 2019. Seules les rivières **Naufrage** et **Morell** ont dépassé le niveau de référence limite (138 et 193 % respectivement). Il est difficile de faire une comparaison avec 2018 parce que le dénombrement de nids n'a été effectué que sur 3 rivières cette année-là.
- **Nouvelle-Écosse** - L'abondance du saumon dans la province est déterminée en analysant les données fournies par les pêcheurs à la ligne. Environ 20 % des 2 450 détenteurs d'un permis de pêche récréative ont fourni des renseignements l'an dernier. Dans les rivières qui se jettent dans le détroit de **Northumberland** dans la Nouvelle-Écosse continentale, la rivière **West (Antigonish)**, la rivière **East (Pictou)** et la rivière **Philip** ont toutes affiché une baisse des prises de grands saumons l'an dernier comparativement à 2018. Sur **la Margaree**, les estimations médianes de 2 515 grands saumons et de 584 madeleineaux étaient toutes les deux inférieures aux moyennes à long terme. Le nombre estimé d'œufs déposés par les saumons retournant à la Margaree a dépassé le niveau de référence limite en 2019, ce qu'il fait chaque année depuis 1987.

SCOTIA-FUNDY

Remarque : Pêches et Océans, Région des Maritimes, assume la gestion du saumon sauvage de l'Atlantique dans la baie de Fundy et sur la côte est de la Nouvelle-Écosse. Les gestionnaires de la Région des Maritimes du MPO n'ont pas adopté les nouvelles valeurs en matière de déposition d'œufs en vue de soutenir la mise en œuvre de l'approche de précaution pour la gestion et se fient encore sur l'ancien seuil de conservation unique pour évaluer la santé de la population.

- Les rivières **Middle, Baddeck** et **North** dans l'est du Cap-Breton ont toutes été évaluées en se fondant sur les données fournies par les pêcheurs à la ligne et les relevés par plongée au cours desquels des plongeurs avec tuba comptent les grands saumons et les madeleineaux. Le nombre estimé d'œufs déposés dans chacune des rivières était inférieur au seuil de conservation.
- Le taux de déposition d'œufs dans la rivière **LaHave** a atteint 4 % du taux nécessaire à la conservation en 2019, 11 grands saumons et 142 madeleineaux y étant retournés.
- Dans la rivière **Saint-Jean** à Mactaquac, 202 grands saumons et 507 madeleineaux ont été dénombrés, une combinaison de poissons sauvages et de poissons d'élevage, représentant 11 % du taux de déposition d'œufs nécessaire à la conservation. Il s'agit des deuxièmes montaisons les plus faibles jamais enregistrées.
- En 2019, 68 grands saumons et 238 madeleineaux sont retournés à la rivière **Nashwaak**, ce qui représentait 5 % du taux de déposition d'œufs nécessaire à la conservation.
- Dans la rivière **Magaguadavic**, 78 poissons échappés d'installations d'aquaculture et 1 saumon dont l'origine sauvage a été déterminée ont été dénombrés dans la rivière en 2019.
- La population de saumons de **l'Intérieur de la baie de Fundy** est la seule population de saumons sauvages de l'Atlantique figurant sur la liste des espèces en péril du gouvernement fédéral. Elle demeure en danger critique d'extinction malgré les efforts déployés pour la rétablir.

ÉTATS-UNIS

Remarque : La santé de la population est déterminée au moyen d'un seuil de conservation qui représente le nombre de saumons de l'Atlantique retournant à la rivière nécessaire pour faire un usage maximum de l'habitat d'alevinage. Le Comité d'évaluation du saumon de l'Atlantique des États-Unis se sert des relevés de saumons dibermarins (ayant passé deux hivers en mer) vierges pour déterminer le pourcentage du seuil de conservation atteint.

- La montaison totale de grands saumons et de saumoneaux aux États-Unis s'établissait à 1 535 en 2019. La quasi-totalité des saumons sont retournés aux rivières qui se jettent dans le golfe du Maine, le 9^e plus haut niveau atteint depuis 1991.
- Les grands saumons et les madeleineaux représentaient 74 et 26 % des montaisons aux États-Unis. Le nombre de saumons d'origine sauvage s'établissait à 368, le deuxième plus élevé depuis 2008. Près de 4,75 millions de saumons juvéniles d'écloserie d'âges différents ont été relâchés dans les rivières américaines l'an dernier.
- Dans la rivière **Penobscot**, on a dénombré 1 196 saumons ce qui représentait 7 % du seuil de conservation des dibermarins.
- Dans la rivière **Pleasant**, dans la région Downeast du Maine, on a dénombré 21 saumons, représentant 16 % du seuil de conservation des dibermarins.
- Bien que 53 saumons adultes soient retournés à la rivière **Kennebec**, ce nombre ne représentait que 1,2 % du seuil de conservation des dibermarins pour cette rivière.
- La rivière **Narraguagus** a atteint 15 % du seuil de conservation des dibermarins.

SOMMAIRE DES RÉCOLTES

Remarque : Les pêcheurs récréatifs retiennent leurs prises de saumon sauvage de l'Atlantique au Québec et à Terre-Neuve-et-Labrador. Au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard, la pêche avec remise à l'eau est obligatoire. Le saumon de l'Atlantique est pêché par les Autochtones à des fins alimentaires, sociales et cérémoniales dans toutes les provinces de l'est à l'exception de l'Î.-P.-É. Il n'y a pas de pêche au saumon de l'Atlantique aux États-Unis. Le signalement des prises au Canada demeure négligeable.

RÉCOLTE TOTALE

- Selon les estimations, 127 tonnes métriques (t) de saumon sauvage de l'Atlantique d'Amérique du Nord ont été récoltées en 2019. Voici la ventilation :
- **Le Canada** a signalé une récolte déclarée estimée de 93,8 t ainsi qu'une récolte non déclarée de 11,6 t pour une récolte totale de 105,4 t. Une part plus ou moins égale de madeleineaux et de grands saumons composaient la récolte.
- **Le Groenland** a signalé une récolte totale de 34,6 t à l'Organisation pour la conservation du saumon de l'Atlantique Nord en 2019. Celle-ci se composait d'une récolte déclarée de 28,8 t et d'une récolte non déclarée estimée de 5,8 t. Sur ce total, 72 % des saumons étaient d'origine nord-américaine, représentant 20,3 t ou 6 800 saumons. La part signalée de la récolte au Groenland est nettement inférieure à ce qu'elle était en 2018 lorsqu'elle s'est établie à 39,9 t.
- La récolte déclarée à **Saint-Pierre et Miquelon (France)** s'est établie à 1,3 t.
- Il n'y a pas eu de récolte aux **États-Unis d'Amérique**.

RÉCOLTE EN AMÉRIQUE DU NORD PAR GROUPE

- Canada - Autochtones 57 % (54 t)
- Canada - Loisirs 40 % (38 t)
- Labrador - Résidents 2 % (2 t)
- Saint-Pierre et Miquelon 1 % (1 t)

DÉTAILS DE LA RÉCOLTE AU GROENLAND

Remarque : Un programme d'échantillonnage annuel réalisé par les pays membres de l'Organisation pour la conservation du saumon de l'Atlantique Nord au Groenland nous fournit des renseignements sur l'origine des poissons capturés.

- Près de la moitié des poissons composant la récolte du Groenland provenaient de trois régions du Canada : la péninsule gaspésienne (19 %), la région du golfe du Saint-Laurent (14 %) et le Labrador (14 %).
- Environ 122 saumons pris par les pêcheurs du Groenland en 2019 étaient d'origine américaine où les saumons figurent sur la liste des espèces en péril du gouvernement fédéral. Cela représente 2 % de la récolte totale du Groenland.
- Vingt-huit pour cent des saumons, la part la plus importante de la récolte, étaient d'origine européenne. Ils provenaient du Royaume-Uni et d'Irlande.
- La récolte déclarée de 28,8 t de 2019 est inférieure à celle de 2018 lorsqu'elle s'est établie à 39,9 t.
- Le taux de signalement des prises par les pêcheurs du Groenland est élevé. Depuis 2018, le gouvernement national a fait d'énormes efforts en vue d'améliorer la situation. En 2019, 276 détenteurs de permis commerciaux et 361 détenteurs de permis privés ont signalé leurs prises, représentant 91 et 87 % des détenteurs de permis commerciaux et privés respectivement. Le taux de signalement dans de nombreuses pêches récréatives et autochtones au Canada est médiocre.

CONSEILS DU CEIM AUX PAYS MEMBRES

Le Conseil international pour l'exploration de la mer fournit des conseils aux pays membres de l'Organisation pour la conservation du saumon de l'Atlantique Nord. Ses conseils pour la période 2018-2020 demeurent inchangés, c'est-à-dire :

- Il n'y a pas de surplus de saumons de l'Atlantique permettant de soutenir une pêche de stocks mixtes au Canada, au Groenland ou à Saint-Pierre et Miquelon.
- La pêche au saumon en rivière ne devrait être pratiquée que lorsque les populations de saumons dépassent le seuil de conservation.
- Les pêches de stocks mixtes représentent une menace importante et devraient être gérées en fonction de l'état individuel de tous les stocks exploités dans la pêche.

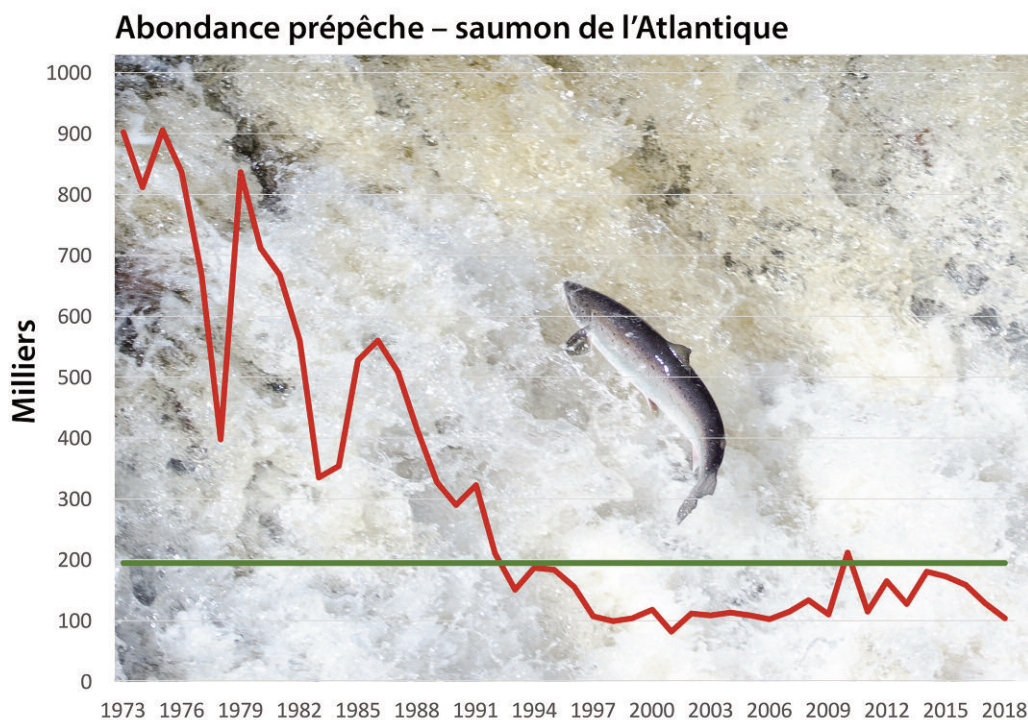
AU SUJET DU RAPPORT SUR L'ÉTAT DES POPULATIONS DE SAUMONS SAUVAGES DE L'ATLANTIQUE DE LA FSA

Chaque année, la FSA compile et analyse les données disponibles accessibles au public sur le saumon sauvage de l'Atlantique d'Amérique du Nord et tente de présenter un rapport concis de l'état des populations. Les renseignements figurant dans ce rapport reflètent les données préliminaires pour 2019 sur les montaisons de saumons de l'Atlantique. Il faut plusieurs mois pour que les chercheurs convertissent les données brutes en estimations de l'abondance.

Les sources primaires pour ce rapport comprennent le rapport final du Groupe de travail sur le saumon de l'Atlantique Nord du Conseil international pour l'exploration de la mer, auquel siège la FSA, le rapport final pour 2019 du Comité sur l'évaluation du saumon de l'Atlantique des États-Unis et diverses mises à jour et rapports sur l'état des stocks de Pêches et Océans Canada et de la province du Québec.

ABONDANCE PRÉPÊCHE

L'abondance prépêche est une mesure de l'abondance de saumons dans l'océan avant toute récolte au cours d'une année donnée. Le CIEM estime l'abondance prépêche de dibermarins d'origine nord-américaine depuis 1973. Bien que le graphique ne reflète pas l'abondance de toutes les catégories de saumons de l'Atlantique adultes, il révèle tout de même une tendance générale. La ligne verte correspond au nombre total de dibermarins nécessaire pour atteindre le seuil de conservation dans les rivières nord-américaines. Il a été estimé à 194 000 saumons. Source : Rapport 2020 du Groupe de travail du CIEM sur le saumon de l'Atlantique Nord



GLOSSAIRE

Madeleineaux : Saumons de l'Atlantique adultes qui ont passé un hiver en mer. La longueur des madeleineaux est habituellement inférieure à 63 centimètres.

Grands saumons : Tous les saumons de l'Atlantique adultes autres que les madeleineaux, y compris les poissons vierges qui ont passé au moins deux hivers en mer et les saumons qui fraient pour la deuxième fois ou plus. La longueur des grands saumons dépasse habituellement 63 centimètres.

Niveau de référence limite : Point de référence biologique qui établit la limite entre deux zones de gestion, soit la zone saine et la zone de prudence. Selon le Cadre de l'approche de précaution de Pêches et Océans Canada, le niveau de référence limite représente la taille d'un stock au-dessous de laquelle la productivité est suffisamment altérée pour entraîner de graves dommages.

Saumons dibernarins : Sous-catégorie des grands saumons qui ont passé deux hivers en mer avant de retourner frayer pour la première fois. Ils constituent la classe d'âge de saumons qui retournent frayer la plus abondante importante de la récolte au Groenland.

Taux de déposition d'œufs pour une production optimale : Mesure de la santé de la population utilisée par le gouvernement provincial du Québec qui tient compte de la superficie totale de l'habitat productif d'une rivière donnée et du nombre d'œufs déposés nécessaire pour en faire un usage optimal.

Nombre d'œufs nécessaire à la conservation : Mesure de la santé de la population utilisée par les dirigeants de Pêches et Océans, Région des Maritimes, que l'on appelait avant « limite de conservation ». Il s'agit du nombre d'œufs nécessaire dans une rivière donnée pour assurer la durabilité de la population et au-dessous duquel de graves dommages pourraient survenir.

Niveau de référence supérieur : Mesure biologique et socio-économique qui établit la limite entre deux zones de gestion, soit la zone de précaution et la zone saine. Selon le Cadre de l'approche de précaution de Pêches et Océans Canada, le niveau de référence supérieur représente la taille d'un stock en dessous de laquelle les retraits doivent être progressivement réduits pour éviter d'atteindre le niveau de référence limite.

Seuil de conservation : Mesure appliquée aux populations de saumons de l'Atlantique aux États-Unis et qui est déterminée par la montaison de saumons nécessaire pour un usage optimal de l'ensemble de l'habitat d'alevinage.

Pêche de stocks mixtes : Pêches pratiquées dans certaines rivières, estuaires et en mer qui ciblent le saumon de l'Atlantique provenant de plusieurs populations distinctes. Les pêcheurs au Canada, au Groenland et en France (à Saint-Pierre et Miquelon) pratiquent une pêche de stocks mixtes à l'encontre de l'avis du Conseil international pour l'exploration de la mer.

Conseil international pour l'exploration de la mer (CIEM) : Organisation scientifique dont le siège social se trouve à Copenhague, au Danemark, et qui formule des conseils impartiaux sur la pêche aux pays membres, y compris le Canada et les États-Unis. Le CIEM convoque une réunion de son Groupe de travail sur le saumon de l'Atlantique Nord chaque année pour passer en revue les données fournies par les pays membres de l'Organisation pour la conservation du saumon de l'Atlantique Nord et l'Islande, qui n'en est plus membre.

Organisation pour la conservation du saumon de l'Atlantique Nord (OCSAN) : Organisation créée par traité et mise sur pied en 1984 qui donne l'occasion aux pays membres de discuter des décisions en matière de gestion des pêches se répercutant sur les populations de saumons sauvages de l'Atlantique et d'influencer ces décisions. L'OCSAN tient une assemblée annuelle et se compose à l'heure actuelle de six pays membres et de 44 ONG accréditées.